

chaque samedi, une messe chantée par un chanoine de Saint Pierre. Il obtint ensuite d'Eugène IV de nouvelles indulgences pour tous ceux qui viendraient prier devant la sainte image ; et, en 1450, il fit placer à côté de l'autel la statue de Notre Dame des douleurs ; les chanoines de Saint-Pierre furent autorisés à en faire l'office, lequel dans la suite s'étendit à toute l'Eglise. Plus tard, on y érigea les sept stations douloureuses de la sainte Vierge, avec l'agrément de l'évêque de Tournai, qui y attacha des indulgences.

Entourée de tous ces témoignages d'honneur, Notre Dame de la Treille faisait éclater de plus en plus sa puissance ; et les miracles se multipliaient, spécialement de 1519 à 1527 et de 1634 à 1638. A la vue de ces prodiges toujours renaissants, la piété des Lillois sembla prendre un nouvel élan ; toute la ville ne respirait que le dévouement à Marie ; partout brillait son image : on la voyait au coin des rues, où la femme pauvre, épargnant sur son salaire, déposait à ses pieds un cierge ou un bouquet de fleurs ; on la voyait au-dessus des portes de la cité, où elle semblait veiller à la garde des citoyens ; on la voyait à l'hôtel de ville, où était une chapelle en son honneur. Les uns portaient des médailles à son effigie, les autres des anneaux où elle était représentée. Au milieu de ce zèle universel pour l'honneur de Marie, une pieuse dame conçut le dessein de décorer plus